

Explorer les sites sacrés de Bogotá



Élaboré par:

Organisation Aldeñjina et Association La Semilla



DESCRIPTION DE HABA GUATAVITA

Le lac Guatavita, considéré comme «mère» (« **Haba** »), est un « site sacré » (« **Esuama** ») protégeant la connexion avec la Sierra Nevada de Santa Marta. C'est une base fondamentale. Les « offrandes spirituelles » réalisées depuis *Haba Guatavita* donnent énergie, force, puissance et soutien à la Sierra et à la Terre.

RÉSUMÉ

L'objectif de cet article est d'aborder le sujet de la visite des sites sacrés ainsi que les « paiements/offrandes spirituelles » qui ont été effectués au Lac Guatavita et à Monserrate.

Avec le soutien de l'Association La Semilla, le travail a été réalisé dans l'intention d'aider à la récupération de terres pour la communauté Kogui de la Sierra Nevada de Santa Marta. L'article évoquera également le rôle de l'Agence Nationale des Terres (ANT), vue par les entités territoriales de la communauté Kogui, pour améliorer le contexte des personnes vivants dans le territoire.

Mots clés : visites, sites sacrés, Lac Guatavita, Monserrate.

INTRODUCTION

Pour saisir au mieux les informations sur ce voyage, il est important de comprendre la signification des lieux sacrés et des paiements/offrandes spirituelles [voir la vidéo de l'article pour l'explication, les offrandes peuvent être purement spirituelles et réalisées par la pensée/visualisation ou prendre la forme d'un objet comme une pierre ou un coquillage]. Elles sont réalisées par les *mamos*¹ dans le but de réparer les dégâts causés par les « *petits frères* », y compris ceux produits il y a des décennies. Les *mamos* savent comment effectuer les offrandes et, selon la consultation spirituelle avec la *Zhatukua*², il leur est suggéré les endroits où les réaliser afin de favoriser l'évolution constante de la communauté Kogui de la Sierra Nevada de Santa Marta.

L'objectif de l'Organisation *Aleñjina* est d'améliorer la qualité de vie du peuple Kogui et de mettre en marche des projets avec l'Association *La Semilla*. Le soutien de celle-ci grâce à l'aide financière de Sandra Ghaoui et de « Blue Dot Project » ont permis la réalisation du projet de voyage à Bogotá.

Pour créer une société meilleure et construire *Nujuálda*³ qui représente le cœur du monde, les koguis œuvrent ensemble en effectuant des offrandes spirituelles pour la planète. Ils vivent dans des villages et fermes au climat tempéré, dans les trois départements de la Sierra Nevada : La Guajira, César et Magdalena.

1 Personnes chargées de guider, diriger spirituellement.

2 C'est une connaissance et un instrument à travers lesquels le Mamo réalise une consultation spirituelle traditionnelle Kogui.

3 Temple spirituel, maison collective de réunion.

Le site sacré de **Suldibaxe** sert de base fondamentale pour que la communauté Kogui puisse communiquer avec différents endroits du pays et du monde. La communauté Kogui a besoin de récupérer et d'accéder à cet espace, qui est situé dans le bassin de la rivière « Sévilla ». Cependant, il y a eu des attaques de la population dues aux déplacements forcés de groupes non ethniques ; ceci a conduit à des invasions du territoire Kogui dans ce bassin si important.

Selon les *mamos* Atanasio et José Antonio, le lac de Guatavita est considéré comme la fille de **Nabubá**⁴ et a un lien fort avec sa Mère et une grande valeur pour la communauté Kogui. Avant d'entreprendre toute action, les Koguis consultent la **Zhatukua** pour les guider de la meilleure façon et atteindre leurs objectifs et rêves. Leur but est de travailler ensemble pour une vie meilleure, et *Haba* Guatavita est considérée comme un **esuama**⁵ [5] important pour la communauté Kogui et pour tous.

Voyage à Bogotá

Deux *mamos* ont voyagé pour la première fois en avion de Santa Marta à Bogotá, pour effectuer des offrandes spirituelles, accompagnés de Miguel, Juan-Carlos y Luis Bolaño Nolavita participant au voyage comme traducteurs koguis/espagnol. Stéphane Labarthe les a accueillis gentiment à l'aéroport Eldorado et reçus dans sa maison.



Image N°1. Photo: Bolaño, L (12-2023)

4 C'est la Mère spirituelle qui enseigne à réparer les dommages et effets causés par l'homme sur l'eau.

5 C'est un lieu/site sacré d'où s'exerce la gouvernance du peuple Kágaba.

Le groupe s'est senti à l'aise pendant son séjour de trois jours à Bogotá. À leur arrivée, ils allèrent récupérer des colliers pour les femmes Kogui, qui les leur avaient commandés à l'avance. Le *mamo* José Antonio avait peur de monter dans l'avion, puisque c'était sa première fois, mais il a surmonté sa peur quand l'avion a décollé et atterri sans problèmes. Ils ont trouvé cela incroyable d'explorer la ville de Bogotá depuis le ciel, ils réalisèrent alors que c'était une très grande ville en Colombie.

Le *mamo* Atanasio vit actuellement dans la localité de Palestina et a fondé le village *Nabgaxa* en 2000. Il est responsable de ce village et il est le petit-fils de *Tshiku* de *Tsheldúa*⁶. Il a conduit les siens dans cet endroit plus sûr pour une vie meilleure. *Tshiku* avait prévu que son village s'installe dans cette nouvelle région. Lorsqu'il a vu la Sierra, il a pensé que seuls les Koguis devaient y vivre. Le *mamo* a observé son environnement et a envoyé son peuple vivre dans ce lieu important, pour leur sécurité et avec une vision à long terme. Ainsi, le clan « Daza et Bolaño » sont les descendants de *Tsheldúa*, et connaissent l'histoire et l'origine du lieu où ils sont nés.

En effet, dans sa vision, *Tshiku* a vu de très loin l'endroit où la communauté réside actuellement, « *Sugitukue*, rivière *Venado* ». Il a cherché ce lieu où rester vivre avant de décider plus tard s'aventurer « physiquement » dans la zone. Il est venu à *Shibldákexa*, où il a commencé à explorer le terrain, et a fini par lui donner son nom *maldukulduwé*, signifiant « écouter » ou « attention ». Le lieu est encore reconnu sous ce nom aujourd'hui.

Il semble que *Tshiku* avait une connexion profonde avec la nature et a vu un potentiel pour une future communauté. En veillant à ce que le terrain soit restauré et exempt d'énergie négative, il a créé un environnement sûr et confortable dans lequel prospéreront les générations futures. C'est extraordinaire de constater comment les actions de cette personne a eu un impact durable sur sa communauté, visible encore aujourd'hui.

Guatavita

Le voyage à Guatavita s'inscrit dans un processus par lequel les *mamos*, chefs spirituels de la Sierra Nevada de Santa Marta, effectuent des offrandes spirituelles afin que puissent être rachetés et restitués des terrains pour leur communauté,

6 C'est un lieu situé à cheval sur les départements de César et Magdalena.

ceci via l'Agence Nationale des Terres. Les membres de la communauté consultent les *jakldexa*⁷ avant de faire tout achat. En 2022, l'actuel président de l'Organisation Aldeñjina, Miguel Bolaño Nolavita, a pu réaliser des démarches auprès de l'Agence Nationale des Terres pour qu'elle rachète des terres pour sa communauté, étant particulièrement intéressé par la localité du bassin de la rivière « Sevilla » pour les raisons expliquées précédemment.

C'est formidable de savoir que la communauté œuvre activement à élargir et améliorer le travail effectué dans leur territoire. De fait, après avoir consulté plusieurs *mamos*, Miguel a reçu une réponse positive concernant son projet. C'est ainsi qu'ils organisèrent une réunion afin de planifier le voyage à Bogotá et d'amener deux *mamos* pour la visite du Lac de Guatavita. Sur la photo ci-dessous, devant à gauche, c'est *mamo* Atanasio Bolaño Nacogui et à droite le *mamo* José Antonio Bolaño Dingula, devant le lac de montagne de Guatavita, près de Bogotá.



Image n°2. Photo: Chona.G.N. (2023)

Avant d'entreprendre le voyage, la communauté a choisi et préparé une offrande à remettre au lac Guatavita en connexion avec l'*esuama* de *Suldibaxe*⁸. Ce lac est essentiel pour de nombreux sujets importants.

⁷ «Sages», «ceux qui savent», Appelés aussi « *mamo mayores* » (ou *saga mayores* pour les femmes) ce sont des *mamos/sagas* qui ont reçu une formation spirituelle longue (de 18 ans et plus).

⁸ Site sacré [úoqué plus haut dans l'article] et village situé dans la partie haute de la Sierra Nevada de Santa Marta.

Lors de la première visite, les deux *mamos* ont expliqué aux trois frères de la communauté Kogui l'importance de faire des offrandes spirituelles sur les quatre points cardinaux, ce qui augmente l'énergie spirituelle du lac. En raison de son rôle central dans les pratiques spirituelles, Guatavita est devenu l'un des lieux les plus sacrés de Bogotá par sa connexion avec les quatre points cardinaux, fréquenté par les pèlerins cherchant protection, guérison et réconciliation. Le *mamo* Atanasio évoque aux «*petits frères*» l'importance de la sauvegarde de ces lieux, qui depuis longtemps ont été négligés et endommagés.

Dans le passé, y compris à l'époque de Christophe Colomb, les indigènes de la zone ont été contraints d'arrêter leur pratique des offrandes spirituelles et ont donc fait preuve de négligence envers ce lac et ses alentours. A présent, un mouvement axé sur la redéfinition du discours Kogui et la préservation de la mémoire des *mamos* est en cours. Cette initiative inclue plusieurs *esuamas* (sites sacrés importants de la Sierra Nevada) tels que : ***Suldibaxe, Magutama et Nuabaxa.***



Image N°3. Photo: Chona.G.N. (2023)

La communauté Kogui s’efforce d'améliorer sa société dans la Sierra Nevada et remercie les *mamos* pour avoir aidé à guérir ses blessures spirituelles. L’usage d'objets sacrés a facilité le processus de guérison, même s'il continue de perdurer une douleur profonde d'antan. L’expérience de ce voyage a solidifié pour tous la compréhension de l'importance de connaître *Shibaldama*⁹. Grâce à cette visite, ils ont acquis une plus grande appréciation de sa valeur.

Monserrate



Image N°4. Photo : Bautista.L. (12-2023)

Avant, Monserrate n’était qu’un rocher où personne ne pouvait accéder ; non comme actuellement où les gens montent facilement au sommet [par un chemin, un funiculaire ou un téléphérique]. Les *mamos* mentionnent que, là où se situe le téléphérique, entraient les disciples *Nuwakuibi*¹⁰, pour voir la grotte et effectuer des offrandes spirituelles. Ils le faisaient là où il y a l’église. Ils effectuaient uniquement les paiements spirituels et remettaient l’offrande aux personnes importantes de l’*esuama*. Historiquement, seuls les *mamos* s’aventuraient à gravir le site de Monserrate pour y apprécier sa beauté naturelle. À présent n’importe qui peut y aller.

Peu après que les deux *mamos* aient effectué l’offrande spirituelle à Monserrate, il a commencé à pleuvoir abondamment.

9 Ce mot fait référence à « l’éducation » comme un fil conducteur qui tisse l’intégrité infinie de la nature humaine. Grâce à la connaissance de *shibaldama*, qui implique la gestion des principes et du vécu, peut se constituer la base sur laquelle le peuple Kogui prend ses décisions et s’exerce sa gouvernance.

10 Disciples recevant la formation traditionnelle des *mamos/sagas*, qui se faisait depuis l’enfance, en général dans une grotte.

Les *mamos* expliquèrent que la Mère spirituelle du site en leur longue absence, était devenue triste, et ce jusqu'à l'arrivée de ses enfants qui ont eu la capacité de lui présenter une offrande et lui fournir de la nourriture spirituelle. Pour cela, elle a été émue.

Les *mamos* et *sagas* « *Jákldexa* » nourrissent la mère afin qu'elle se sente la mieux choyée, mais beaucoup de personnes ne la nourrissent pas. Son appétit reste alors insatisfait. Dans ce voyage, les *mamos* lui ont apporté des offrandes en provenance d'un *esuama de la Sierra Nevada* pour faire preuve de leur gentillesse envers la Mère Montserrat. Le *mamo* Atanasio considère ce site très important, au même titre que le Lac Guatavita. Montserrat a en effet la même connexion avec l'*esuama de Suldibaxe*.

Les *esuamas* du pays et des alentours ont des liens avec les autres *esuamas* (de la Sierra Nevada). Ils sont leurs fils et filles et nous permettent d'établir des connexions *avec eux*. C'est en ce sens qu'il très important de connaître et d'explorer tous les sites sacrés.

Ainsi, les *mamos* expliquèrent que le site de Montserrat appartenait aux peuples indigènes avant l'ère coloniale et que l'arrière-grand-père venait à Guatavita et Montserrat pour effectuer des offrandes depuis *Suldibaxe*. Le *mamo* Atanasio Bolaño raconte l'histoire de son grand-père Francisco Daza, qui était le plus renommé *jákldexa* de *Suldibaxe*. Une grande admiration est née pour cet homme qui a laissé des sites sacrés aussi importants, le seul aussi qui a réussi à atteindre la ville de Bogotá à pied [20 heures de bus ou un mois de marche...], à une époque où aucun indigène n'avait quitté la Sierra Nevada de Santa Marta.

Le *mamo* Atanasio est un chef spirituel très important inspirant confiance à sa communauté. Le *mamo* José Antonio Dingula est admiré pour son intégrité, respect, gentillesse et tolérance envers les autres. Il dirige les villages de *Setaminaka* et *Sebeñzhi*, qu'il a lui même fondés. L'Organisation Aldeñjina a toujours admiré son grand cœur et sa compassion envers le peuple Kogui.

L'Agence Nationale des Terres (A.N.T)

[L'Agence Nationale des Terres (<https://www.ant.gov.co/>) est une entité de l'État Colombien née en 2015 dans le cadre de l'application des accords de Paix. Son but est de garantir l'accès aux terres aux paysans. Pour les peuples autochtones, elle permet la restitution des terres qui ont été spoliées pendant le conflit, parfois en les rachetant.]

Les méthodes préliminaires de caractérisation des propriétés permettent à la communauté kogui de redéfinir le territoire qu'elle habite. Elle s'adapte opportunément à la réalité, pour rendre ainsi possible le soutien de l'Agence Nationale des Terres à l'aider dans leur recherche. L'établissement de villages koguis sur de nouvelles terres correspondant aux besoins de la communauté.

De fait, les moyens se doivent de répondre aux besoins de la société et de l'individu pour pouvoir opérer de manière satisfaisante dans les meilleures conditions ; pour la communauté Kogui, il ne peut en être autrement. C'est pour cette raison qu'il est primordial pour eux de visiter les différents sites sacrés de Colombie qui hébergent en leur sein les Mères spirituelles, gardiennes et protectrices de l'Humanité.

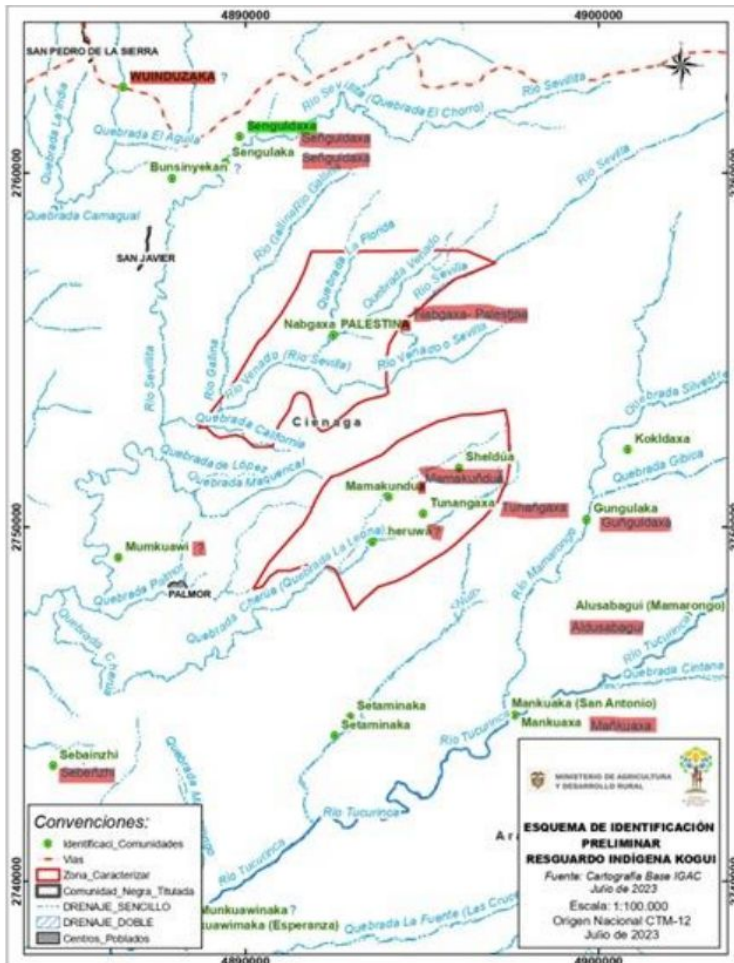
Le contact avec la société et le besoin croissant du travail rémunéré dans des villes urbanisées démontrent que les peuples indigènes nécessitent certaines compétences spécifiques leur permettant d'agir efficacement en cohérence avec le nouveau contexte de la société actuelle [par exemple Juan Carlos, présent dans ce voyage est un kogui qui a fait des études de droits afin de pouvoir mettre ses compétences à disposition de sa communauté, en particulier dans ces processus de récupération de terres et de reconnaissance de sites sacrés].

CONCLUSION

En conclusion, les visites de sites sacrés et la pratique des paiements spirituels et offrandes au Lac Guatavita et à Monserrate sont fondamentales pour la communauté Kogui de la Sierra Nevada de Santa Marta. La collaboration avec l'Association La Semilla a apporté un soutien crucial à cet égard.

Il est impératif de respecter et préserver ces espaces sacrés, puisqu'ils représentent une connexion spirituelle profonde pour la communauté et font partie intégrante de leur identité culturelle. À travers ces pratiques, les leaders spirituels cherchent à

promouvoir le développement durable, la protection de la nature et à améliorer la qualité de vie de ses habitants. Cet article souligne donc l'importance de répondre aux besoins du territoire Kogui, et de comprendre le rôle vital des *mamos* dans l'orientation et la préservation de leur héritage spirituel.



La partie en rouge indique les territoires de la Communauté Kogui de la Sierra Nevada, du bassin de la rivière Frío jusqu'à la rivière Tucurín, déterminant les limites du territoire de la communauté kogui. Cette reconnaissance [qui découle de la Constitution Colombienne de 1991] accorde aux Koguis la citoyenneté colombienne tout en leur laissant une autonomie sur leur territoire, leur permettant ainsi de respecter, à l'intérieur de ce territoire, ce qu'ils appellent la « Loi d'Origine » Kogui.

Auteurs:

Luis Bolaño N.
Mauricio Bolaño N.

Traduction/adaptation:

Mathilde Manificier

Révision / Édition:

Stéphane Labarthe